

Je suis heureux qu'il me soit ainsi donné l'occasion de discuter de politique étrangère avec mes distingués collègues de la Chambre, mais je dois avouer que le moment choisi pour ce débat comme le contenu de la motion me laissent un peu perplexes. On nous reproche en effet de manquer d'"initiative en politique étrangère". Pourtant, au cours des sept derniers jours, nous avons accueilli le Secrétaire général des Nations Unies, venu tout spécialement nous dire combien il apprécie la contribution apportée par le Canada à cette organisation si essentielle pour le monde; nous avons reçu le Vice-président des Communautés européennes, dans le cadre d'un processus de rencontres de haut niveau entre la Communauté et le Canada établi à l'initiative de notre gouvernement; enfin, nous avons salué la première visite au Canada en dix-neuf ans du leader de l'Union soviétique.

Nous assistons à des changements dramatiques partout dans le monde - en URSS, en Europe, en Afrique du Sud, en Amérique centrale, au Cambodge, au Mexique, dans l'ensemble de l'Amérique latine. Or, le Canada mène une politique étrangère active et efficace sur chacun de ces fronts. Nous sommes tout disposés à examiner de nouvelles initiatives que pourraient nous proposer les autres partis, mais en tenant bon sur une politique étrangère que je suis prêt à défendre avec fierté, où que ce soit au Canada et à l'étranger.

Je ne dirai que quelques mots sur la question des consultations parlementaires. À mon avis, les gouvernements n'ont que trop tendance à se priver de la contribution que les députés peuvent apporter en matière de politique étrangère. Nous avons cherché à modifier cet état de choses, et nous nous montrons prêts à accueillir toute proposition sérieuse que ceux-ci pourraient formuler quant à un élargissement de leur rôle à cet égard.

C'est dans cet esprit que le ministre de l'Énergie et moi-même nous sommes entretenus ce matin avec des collègues qui ont visité les installations de l'ÉACL en Roumanie. J'ai par ailleurs accepté avec enthousiasme de rencontrer des membres du Comité permanent afin de discuter de la récente visite en Union soviétique. Je dois dire à la Chambre que le Comité m'avait demandé, la semaine dernière, s'il était possible d'intensifier les contacts entre parlementaires canadiens et soviétiques sur les questions concernant l'Arctique. Mardi, j'ai proposé la chose à M. Chevardnadze, qui a tout de suite donné son accord. Je suis prêt à agir avec la même diligence quant à d'autres propositions pratiques que pourraient faire des collègues.

Cinq points d'importance ont été discutés lors des entretiens que le Premier ministre, le Vice-premier ministre et moi-même avons eus avec le Président Gorbatchev, M. Chevardnadze et le Vice-président du Conseil des ministres soviétique, M. Maslukov.